

Sept signes d'alerte indiquant que quelqu'un que vous connaissez est en train de devenir « woke »



[Source : anguillesousroche.com]

Le covid n'est pas le seul virus qui balaie l'Occident. Selon des experts, le fait d'être « woke » pourrait en fait être un type de « virus » qui infecte l'esprit et altère la personnalité d'une personne.

L'historien Brett Sinclair a identifié sept traits de personnalité distincts qui suggèrent que quelqu'un est devenu ou est en train de devenir « woke ».

« Woke » est aujourd'hui un terme courant pour désigner ceux qui deviennent insupportablement furieux sur des questions de justice sociale faussement progressistes. Souvent, cette obsession prend la forme d'un activisme de protestation suffisant et agressif – qui s'infiltré dans tous les aspects de la vie d'une personne.

Rt.com rapporte : Bien qu'il existe des marqueurs physiques bien connus indiquant qu'il s'agit d'une personne « woke » (cheveux bleus ou violets, obésité, androgynie, barbes folles chez les hommes, lunettes gênantes), je suis depuis quelque temps un étudiant curieux de leurs habitudes et de leurs manières psychologiques, dont j'ai également remarqué, avec les traits physiques, qu'ils ont des qualités universelles.

Jusqu'à récemment, j'avais supposé que ces traits de personnalité universels étaient la preuve d'un état existant d'abord chez la personne (c'est-à-dire une confiance excessive en soi) qui la rendait sensible aux « idées bizarres ». Mais de plus en plus d'expériences anecdotiques m'apprennent que le fait de devenir woke, ou de contracter le « virus woke », crée son propre type de psyché humaine chez l'hôte sans méfiance, qui est reconnaissable dans de nombreux cas observables. Je pense que cette psyché est le résultat du virus de l'esprit, et pas nécessairement une qualité préexistante. Ainsi, si c'est vrai, cela signifie que le wokeness lui-même remodèle l'esprit.

Ces qualités sont :

1. La suffisance. Une attitude absolue, inébranlable et arrogante de condescendance envers toutes les opinions non wakes. Bien qu'il s'agisse d'un trait de caractère en soi, il est lié au numéro 2.
2. Absence d'introspection. Aucune trace d'auto-questionnement ou de

monologue intérieur apparent. Aucun sens de l'équité ou de la compréhension de l'opinion relative.

3. La rapidité de la colère. Volonté non seulement d'exprimer son opinion en toute occasion, avec n'importe qui, même en infériorité numérique, mais aussi de le faire avec colère. La volonté de couper les ponts avec tout ami ou membre de la famille qui ne se conforme pas à leur croyance.
4. Un athéisme nihiliste. Ils débâtèrent beaucoup sur la science, tout en ignorant la science qui ne correspond pas à leurs croyances. Ils ont tendance à supposer que vous êtes dogmatiquement religieux si vous n'êtes pas d'accord avec eux. Ils s'accrochent à un nihilisme fortement négatif, croyant que tout est finalement sans espoir, et que c'est de l'orgueil sardonique que de faire ou de croire en quoi que ce soit (ce qui rejoint le point 6).
5. La malhonnêteté. Ils sont prêts à être ouvertement malhonnêtes pour faire avancer leurs idées virales. S'ils perdent un point dans un argument, ils passent à un nouveau point, sans jamais reconnaître ou acquiescer qu'un point a été perdu. Lorsque tous les points d'attaque sont utilisés, les attaques personnelles commencent. Le passé est une ardoise vierge ouverte à la révision.
6. L'égoïsme. J'ai mis du temps à m'en apercevoir, mais il s'agit d'une idiosyncrasie qui indique que vous avez affaire à une infection woke si la personne est devenue anormalement égoïste et que, dans la conversation, elle ne rend pas la pareille, mais parle plutôt d'elle-même, toujours de façon positive ou en s'exaltant, souvent de façon irréaliste. Elle peut également s'apitoyer sur son sort, ce qui semble généralement exacerber un besoin de recherche d'attention.
7. Dépression, faible estime de soi, anxiété. Je ne l'ai remarqué que récemment, c'est probablement le résultat subconscient des numéros 4 et 6 en particulier. Tout véritable questionnement personnel sur le sujet révèle généralement des inquiétudes et des angoisses profondes, et souvent des problèmes de santé mentale.

Une expérience récente avec une connaissance, une femme d'âge moyen qui, grâce à un nouveau cercle d'amis, est passée de normale et apolitique à pleinement woke, m'a permis d'étudier les changements (avec une horreur détachée) au fur et à mesure qu'ils se produisaient. Tout d'abord, elle a commencé à faire preuve d'un égoïsme extrême, car ce nouveau groupe social de pairs est devenu important pour elle (je crois qu'il s'agissait d'un « club de lecture »). Elle est devenue apparemment incapable de parler d'autre chose que d'elle-même. J'avais déjà remarqué cette qualité chez d'autres amis de l'époque de la veille, et je me souviens que beaucoup d'entre eux n'étaient pas comme ça auparavant, mais c'était la première personne adulte à faire une transition lente sous mes yeux, alors j'ai sorti mon bloc-notes et j'ai pris des notes.

Elle est devenue quelque peu maniaque, très anxieuse, plus inquiétante et moins saine d'esprit. En même temps, elle faisait des remarques politiques désinvoltes dans les conversations polies. Il va sans dire qu'elle publiait constamment des messages sur Facebook à propos de la politique woke, d'elle-même ou de la combinaison idéale : des messages sur elle-même, woke-

croisades. Auparavant, rien de tout cela ne faisait partie de sa personnalité, bien que la politique « woke » soit présente depuis de nombreuses années maintenant. Cela a commencé pour elle avec un nouveau cercle de pairs qu'elle souhaitait manifestement impressionner et cela culmine actuellement avec ses amis et sa famille qui envisagent sérieusement une intervention d'aide psychologique, non pas à cause de la signalisation constante de la vertu, mais pour les autres changements de personnalité plus autodestructeurs.

Cela me rappelle la science de la psychopathie. J'ai été très intéressé d'apprendre dans ma jeunesse, non seulement que les psychopathes ont essentiellement peu ou pas de sentiments émotionnels, et certainement pas d'empathie, mais qu'ils existent parmi nous en grand nombre. Ils ne deviennent pas tous des tueurs en série, mais il y a des gens que vous connaissez qui sont des psychopathes et que vous n'auriez jamais devinés parce qu'ils apprennent à imiter le comportement humain. Un traumatisme sévère dans la jeunesse peut sembler créer la psychopathie, donc il peut s'agir d'une condition environnementale.

Je ne dis pas que les wokes sont des psychopathes (bien qu'ils partagent tous le narcissisme), je dis que des conditions psychologiques peuvent être créées, et que le monde moderne, avec son consumérisme matérialiste effréné, son athéisme dogmatique et son système éducatif qui se déteste, est peut-être en train de fabriquer une nouvelle psyché humaine, à la fois fragile et fragile et, à sa manière perverse, impitoyable.

Observez la propagation du virus, observez, étudiez et espérez être immunisé.